Midas et Magus



1. Résumé

Midas et Magus furent deux sœurs jumelles **Valren** originaires d'**Iodranis**, connues pour avoir transformé l'étude de l'Éther en discipline transmissible. Leur existence mortelle, située entre **237 et 301**, se place à la jonction de l'**Astra'Lud** et du **Sôl'Vorys**, deux périodes durant lesquelles les Mortels passèrent progressivement de l'observation du monde à la compréhension raisonnée de ses lois.
Chercheuses-éthériciennes d'un talent sans précédent, elles sont créditées de la formulation des **Cinq Lois de l'Éther** : Structuration, Conservation, Transmutation, Potentiel et Résonance. Avant leurs travaux, la manipulation de l'Éther relevait principalement d'accidents, de dons rares ou d'intuitions instables. Après elles, elle devint un savoir, une méthode et une responsabilité.
Les traditions valren leur attribuent également la fondation de la **Haute Académie de Solvoris**, la création de plusieurs artefacts majeurs, les premiers déplacements interplanétaires sans vaisseau, ainsi que le premier rituel de divinisation accompli sans corruption.
En **301**, Midas et Magus cessèrent d'appartenir à l'histoire strictement mortelle. Leur ascension donna naissance aux figures divines connues sous les noms de **Kreth'Varn** et **Yd'Vael**.

2. Fiche d’identité

Élément	Informations
Noms mortels	Midas et Magus
Race	Valren
Monde d’origine	Iodranis
Région associée	Kaldrë, territoire valren du nord
Période de vie mortelle	237–301
Ères concernées	Astra’Lud ; Sôl’Vorys
Domaines d’étude	Éther, lois éthériques, seuils solaires, artefacts, cosmologie valren
Institution fondée	Haute Académie de Solvoris
Statut historique	Chercheuses-éthériciennes, fondatrices, figures valren majeures
Statut après 301	Immortelles, connues sous les noms de Kreth’Varn et Yd’Vael

3. Origines valren

Midas et Magus naquirent sur **Iodranis**, planète glacée dont la géographie et les phénomènes éthériques influencèrent profondément la pensée valren. Les traditions les rattachent aux communautés du nord de **Kaldrë**, proches des fjords, des ports minéraux et des Monts de Serh.
La culture valren dans laquelle elles grandirent valorisait déjà l’exploration, la survie, le débat et la connaissance. Les Valren voyaient l’étude du monde comme une manière de protéger les leurs, d’anticiper les dangers et d’étendre la compréhension collective. Chez eux, le savoir n’était pas détaché de la responsabilité.
Cette mentalité explique en partie la trajectoire des jumelles. Midas et Magus ne furent pas seulement des théoriciennes isolées : elles s’inscrivirent dans un peuple habitué à étudier un monde hostile pour y survivre. Elles portèrent cependant cette logique à un degré jamais atteint avant elles.

4. Premières recherches sur l’Éther

Avant les travaux de Midas et Magus, l’Éther était connu comme une force réelle, mais mal comprise. Certains Mortels parvenaient à altérer le monde par intuition, accident, talent inné ou circonstances exceptionnelles. Les résultats restaient instables, difficiles à reproduire et rarement enseignables.

Les jumelles furent les premières à dégager des principes cohérents. Elles observèrent les phénomènes éthériques, comparèrent les échecs, répétèrent les expériences et établirent des cadres capables d'expliquer pourquoi certaines manipulations réussissaient là où d'autres se dissipaient, se retournaient ou demeuraient sans effet.
Leur travail aboutit à la formulation des **Cinq Lois de l'Éther** :

- **Structuration** ;
- **Conservation** ;
- **Transmutation** ;
- **Potentiel** ;
- **Résonance**.

Ces lois ne supprimèrent pas le danger de l'Éther. Elles permirent surtout de le comprendre, de le transmettre, puis de l'intégrer à des pratiques savantes, martiales, médicales, architecturales et exploratoires.

5. Miracles et exploits documentés

Les récits valren attribuent à Midas et Magus de nombreux actes qualifiés de miracles par leurs contemporains. Les synthèses modernes préfèrent parler de manipulations éthériques de très haute complexité, même lorsque leur méthode exacte demeure perdue.
Parmi les exploits les plus fréquemment mentionnés :

- **stabilisation de phénomènes éthériques dangereux ;**
- **guérisons ou restaurations impossibles selon les connaissances de l'époque ;**
- **protection de communautés exposées à des catastrophes naturelles ;**
- **ouverture de voies de déplacement sans vaisseau ;**
- **compréhension avancée des seuils solaires ;**
- **création d'artefacts capables d'interagir avec les lois profondes de l'Éther.**

Ces récits sont parfois embellis, mais leur convergence explique pourquoi Midas et Magus sont rarement traitées comme de simples figures légendaires. Même les écoles les plus prudentes reconnaissent qu'elles ont accompli, durant leur vie mortelle, des actes qui dépassaient largement le niveau des autres éthériciens de tout temps.

6. Fondation de la Haute Académie de Solvoris

La **Haute Académie de Solvoris** constitue l'héritage institutionnel le plus important de Midas et Magus.
Fondée pour compiler, expérimenter et transmettre les savoirs liés à l'Éther, Solvoris devint rapidement un centre majeur de recherche. L'Académie ne se limitait pas à l'enseignement technique : elle servait aussi d'archive, de laboratoire, de lieu de débat et de protection des

connaissances dangereuses.
L'intention première des jumelles semble avoir été double :

- **rendre la manipulation de l'Éther transmissible sans dépendre uniquement du génie individuel ;**
- **éviter que les découvertes éthériques ne se diffusent sans méthode, sans mémoire et sans responsabilité.**

Cette tension entre transmission et contrôle resta au cœur de Solvoris pendant toute son histoire. L'Académie conserva l'idéal des jumelles, tout en héritant du poids de leurs secrets.

7. Voyages avant l'Ère du Voyage

Les traditions historiques attribuent à Midas et Magus des déplacements interplanétaires antérieurs à l'**Orph'Vyn**, alors que les Mortels n'avaient pas encore développé les formes ordinaires de voyage entre les mondes.
Ces déplacements auraient été accomplis sans vaisseau, par une maîtrise avancée des seuils, des résonances et des structures éthériques reliant les mondes du premier système. Les détails restent inconnus, mais plusieurs peuples conservent des récits évoquant la venue de deux Valren jumelles avant les grands échanges de l'Ère du Voyage.
Ces récits jouent un rôle important dans leur postérité. Ils présentent Midas et Magus comme deux figures qui dépassèrent les frontières de leur peuple avant même que les autres Mortels ne disposent des moyens matériels de le faire.

8. Pensée éthérico-philosophique

Les travaux de Midas et Magus s'inscrivent dans un paysage intellectuel ancien, où plusieurs écoles tentaient déjà d'expliquer la nature de l'Éther.
Les traditions postérieures distinguent notamment :

École	Position générale
Éthéristes	l'Éther comme principe unique et indivisible
Démiurgistes	l'Éther comme outil d'un dieu créateur
Nécessitaristes	l'Éther comme nécessité sans volonté
Pluralistes	l'Éther comme somme de puissances multiples
Volontaristes	l'Éther comme volonté cosmique
Immanentistes	l'Éther comme attribut de la matière

École	Position générale
Émergentistes	l’Éther comme force apparue ou développée avec le monde
Atomistes	l’Éther comme composant inséparable de la matière fondamentale

Midas et Magus ne semblent pas avoir fondé une religion à partir de ces débats. Elles en firent plutôt une matière de travail, transformant les hypothèses spirituelles et philosophiques en problèmes d’observation, de méthode et d’expérimentation.
Le concept valren de **Nébyr** trouve également sa place dans cette pensée. Il désigne une lecture particulière du vide primordial : non une simple absence, mais une origine potentielle, capable de précéder la création comme d’en recevoir l’effondrement final. Ce concept doit être distingué du **Pestï**, notion cosmologique plus générale et plus large.

9. Le rituel de divinisation

En **301**, Midas et Magus accomplirent le rituel qui mit fin à leur existence mortelle.
Les sources s’accordent sur quelques éléments, sans permettre une reconstruction complète. Le rituel aurait impliqué :

- **un seuil solaire ;**
- **un passage vers le plan Immortel ;**
- **un accord parfait avec l’Éther ;**
- **quatre artefacts surpuissants créés par les jumelles ;**
- **une stabilité intérieure et conceptuelle rarement définie avec précision.**

Le nom, la forme et la fonction exacte des quatre artefacts demeurent volontairement absents des synthèses publiques. Les archives les plus sensibles affirment leur existence, mais ne les détaillent pas. Certaines traditions soutiennent qu’ils circulent encore dans le monde mortel, loin de toute autorité capable d’en comprendre pleinement le danger.
Le rituel de Midas et Magus devint par la suite l’un des interdits les plus graves de l’histoire mortelle. Leur réussite prouva qu’une divinisation était possible. Elle offrit aussi un précédent que d’autres tentèrent de reproduire avec des conséquences catastrophiques.

10. Divinisation et postérité immédiate

Après leur ascension, Midas et Magus furent associées aux noms divins de **Kreth’Varn** et **Yd’Vael**. Dans les lectures valren les plus répandues :

- **Kreth’Varn** est liée à la Forme, à la matière, à l’accomplissement et à la stabilisation du possible dans le réel ;

- **Yd’Vael** est liée au Principe, à la pensée, à la possibilité et à l’architecture invisible de ce qui peut advenir.

Ces domaines appartiennent davantage à leur postérité divine qu’à leur biographie mortelle. Leur mention reste toutefois nécessaire, car les noms de Kreth’Varn et Yd’Vael devinrent indissociables de la manière dont les Mortels relurent leurs vies après 301.
La divinisation des jumelles provoqua aussi un effet durable sur les études éthériques. Elle confirma que l’Éther pouvait conduire à un changement d’état radical, tout en rendant ce savoir presque intouchable.

11. Héritage mortel

L’héritage de Midas et Magus se mesure sur plusieurs plans.
Sur le plan valren, elles devinrent des ancêtres sacrées, des modèles de savoir et de protection, ainsi que des preuves que la quête de connaissance pouvait servir le bien commun.
Sur le plan académique, elles laissèrent Solvoris, les Cinq Lois de l’Éther et une tradition d’étude où chaque découverte devait être conservée, débattue et transmise avec prudence.
Sur le plan historique, elles ouvrirent une ère de compréhension nouvelle. Les Mortels ne furent plus seulement exposés à l’Éther : ils purent commencer à l’étudier comme une structure du monde.
Sur le plan tragique, leur réussite inspira indirectement d’autres ambitions. Plusieurs siècles plus tard, quatre Mortels tentèrent de reproduire une ascension comparable. Leur échec donna naissance aux **Daekhirs**, ouvrant la voie à **Dra’Voïna.**

12. Perception par les peuples mortels

L’existence de Midas et Magus est rarement contestée. Leur interprétation varie davantage.
Chez les **Valren**, elles sont perçues comme des figures fondatrices, des chercheuses parfaites, des protectrices et des ancêtres divinisées. Leur souvenir est lié à la responsabilité du savoir.
Chez d’autres peuples, leur image oscille entre admiration, gratitude, jalousie et crainte. Certains les voient comme la preuve que les Mortels peuvent atteindre l’Immortalité. D’autres y lisent un avertissement : une réussite unique peut devenir une tentation pour des esprits moins stables.
Les institutions savantes les traitent avec respect, mais aussi avec méfiance. Étudier Midas et Magus oblige à approcher des questions que beaucoup préfèrent laisser scellées : la nature exacte de l’Éther, les seuils solaires, les artefacts du rituel, et la possibilité d’un passage vers le plan Immortel.

13. Interdits et restrictions

Le rituel de divinisation de Midas et Magus est strictement interdit.

La **Haute Académie de Solvoris** conserve des traces liées à leurs recherches, conformément à sa vocation de compilation totale du savoir. Cette conservation ne signifie pas libre accès. Les documents associés aux seuils solaires, aux artefacts de divinisation ou aux conditions exactes du passage vers le plan Immortel font partie des savoirs les plus surveillés.
Les Valren ne cachent pas l'existence des jumelles, ni leur rôle historique. L'Académie, en revanche, contrôle fortement les éléments susceptibles de rendre le rituel reproductible.
L'**Inquisition Larmoyante** considère toute tentative de reconstitution comme une menace majeure. Les chercheurs, cultes, factions ou individus cherchant à reproduire la divinisation des jumelles peuvent être traqués, neutralisés ou éliminés selon le danger évalué.

14. Sources et fiabilité

Les sources sur Midas et Magus se répartissent en plusieurs ensembles :

- **archives valren ;**
- **documents conservés par la Haute Académie de Solvoris ;**
- **traditions orales d'Iodranis ;**
- **témoignages interraciaux antérieurs à l'Orph'Vyn ;**
- **commentaires théologiques postérieurs à leur divinisation ;**
- **textes attribués ou associés à Amïegor Tchouvak.**

Les archives de Solvoris sont généralement considérées comme les plus fiables pour leur vie mortelle, leurs recherches et la fondation de l'Académie. Les traditions valren apportent une profondeur culturelle, mais mêlent parfois mémoire familiale, vénération et reconstruction mythique.
Amïegor Tchouvak occupe un statut plus délicat. Ses écrits sont souvent mobilisés lorsqu'il s'agit du langage des Immortels, le **Peygh**, ou des événements situés au-delà de l'observation mortelle. Leur intérêt est immense, mais leur fiabilité reste discutée : identité de l'auteur, nature exacte de ses sources, temporalité de ses textes et possibilité même d'une observation du plan Immortel.
Pour la période strictement mortelle des jumelles, les historiens privilégient donc Solvoris et les traditions valren anciennes. Pour ce qui suit leur divinisation, les sources appartiennent davantage au champ théologique.

15. Points contestés et zones d'ombre

Lieu exact du rituel
Aucune localisation publique ne fait consensus. Certaines écoles supposent un seuil solaire précis, mais les détails restent absents des synthèses autorisées.
Nature des quatre artefacts
Leur existence est admise par plusieurs traditions, mais leur identité, leur forme et leur emplacement ne sont pas exposés publiquement.

Méthode des voyages sans vaisseau
Les déplacements de Midas et Magus avant l’Orph’Vyn sont rapportés par plusieurs peuples, mais la méthode exacte demeure inconnue.
Part de légende dans les miracles
Les récits de miracles sont nombreux. Certains relèvent probablement de manipulations éthériques réelles, d’autres ont pu être amplifiés par la vénération postérieure.
Degré de conservation des écrits originaux
La Haute Académie de Solvoris conserve des traces importantes, mais l’étendue réelle du corpus accessible reste inconnue hors des cercles autorisés.
Lien indirect avec les Daekhirs
Midas et Magus ne sont pas tenues responsables de la naissance des Daekhirs, mais leur réussite rendit pensable l’imitation du rituel. Cette tension demeure centrale dans leur mémoire historique.
Frontière entre histoire et théologie
Jusqu’en 301, Midas et Magus appartiennent au champ historique. Après leur divinisation, les sources changent de nature. Toute étude complète des jumelles doit donc accepter une rupture méthodologique : les chercheuses mortelles peuvent être documentées, les Immortelles relèvent d’un autre ordre de témoignage.

Révision #6
Créé 23 mai 2026 15:24:57 par Pipou
Mis à jour 3 septembre 2026 17:39:23 par Pipou